

MARDI 5 JUIN 2007

# grand bordeaux

## Législatives (2/5) S'il gagne, le candidat socialiste devrait abandonner un de ses mandats Le suspense plane sur Alain Rousset

**Le président de la région et de la CUB part favori dans la septième circonscription** (Gradignan, La Brède et Pessac), mais risque rapidement se retrouver face à un choix difficile car il ne peut cumuler tous ses mandats. Dans l'éventualité d'une victoire sur ce territoire — le député PS actuel, Pierre Ducout, a été réélu en 2002 avec 57,15 % des voix et Ségolène Royal a été plébiscitée lors de la présidentielle —, Alain Rousset va devoir choisir entre ses mandats. S'il refuse de s'exprimer avant les élections législatives, les élus des deux collectivités ont leur avis sur la question.

« La CUB a besoin d'Alain Rousset, estime Gérard Chausset, vice-président Verts à la CUB chargé des déchets, le départ d'Alain Rousset serait un affaiblissement et le risque de laisser la place à Alain Juppé. » Des propos que relativise Henri Houdebert, vice-président PS chargé des finan-

### La 7<sup>e</sup> circonscription de Gironde

#### 12 candidats en lice

Le sortant Pierre Ducout (PS)  
ne se représente pas

**ROUSSET Alain** (PS)  
**DURAND Jean-Pierre** (Lutte ouvrière)  
**BAGUERRE Cathy** (PCF)  
**CANSIER Christophe** (sans étiquette)  
**CORVALE Laure** (Les Verts)  
**DIFFERTE Isabelle** (LCR)  
**ARA Mathieu** (MoDem)  
**DESSOUSARD Alain** (LFA)  
**SORLIN Fabrice** (FN)  
**BASSIE Frédéric** (CPNT)  
**DUFRANC Sylvie** (UMP)  
**PIRES Charles** (MPF)

#### Résultats du 2<sup>nd</sup> tour 2002

Pierre Ducout (PS)

57,15 % réélu

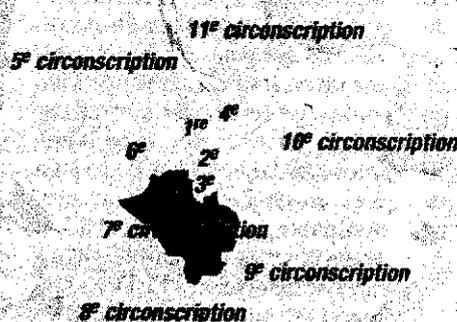
Michel Dufranc (UMP/UDF)

42,85 %

ces dans les deux collectivités : « Juppé ne s'intéressera à la CUB qu'en 2008, il n'y a aucun risque à quitter la présidence jusque-là. » Tant mieux puisque, selon des proches d'Alain Rousset, ce dernier pencherait davantage pour la région où il a imprimé sa marque et où

l'audience nationale est plus grande. « Mais l'Assemblée peut lui permettre d'être plus visible et d'accroître son rayonnement. Il a une carte à jouer », analyse Jean Petaux, professeur à Sciences Po. Le mystère sera levé au plus tard mi-juillet.

Orianne Dupont



successeurs

Démission

■ Élu Verts de Mérignac, Gérard Chausset n'a pas tardé à réagir à la nomination d'Alain Juppé au gouvernement de M. Fillon. « Avec l'avènement d'un grand ministre de l'Écologie et du Développement durable, au pied du mur, on observera si M. Juppé, recyclé en écologiste, sera à la hauteur de l'enjeu et résistera aux lobbies des transports ou du nucléaire. » Il estime que « la toute première mesure écologique que devrait prendre M. Juppé, c'est celle de démissionner de son poste de maire de Bordeaux et de vice-président de la CUB. En effet, l'écologie n'a de sens que si elle est portée par l'exemplarité comportementale. À l'heure d'une nouvelle ère politique, ministre d'État, en charge d'un tel portefeuille, exige un plein temps, de l'impartialité donc la fin des hommes politiques goulou... »

Habitat

■ Les maires de l'agglomération bordelaise ont quelque peu brillé par leur absence, mercredi, lors de la traditionnelle Journée des maires organisée par le Conseil général à la Foire internationale de Bordeaux. Ils étaient environ 250 lors de l'allocation du président Madrelle. Lequel a défendu son engagement « pour faire du droit au logement une cause départementale véritablement partagée ». Il est vrai que dans la CUB il n'existe pas de problème du logement !

Réaliste

■ Plutôt réaliste, le socialiste François Deluga à quelques encablures des élections législatives. L'ancien député de la 8<sup>e</sup> circonscription sait d'ores et déjà qu'il aura du mal à retrouver son fauteuil conquis en 2002 par l'UMP Marie-Hélène des Esgaulx. Mercredi, à la foire de Bordeaux, il attendait l'annonce de la composition du gouvernement Fillon : Là, on va rigoler un peu ! Mais concernant les législatives : « Là, ça va être dur surtout pour mobiliser les troupes ».

Talonnets

■ Entendue également mercredi à la foire de Bordeaux, cette formule lancée par un élu du bassin d'Arcachon, mais pas forcément du camp que l'on pourrait croire. Elle implique Yves Foulon et son éventuel destin national au regard de son amitié, au moins estival, avec Nicolas Sarkozy, le maire d'Arcachon à les talonnets qui gonflent ! C'est tout petit.

Le blog qui fait mal

■ Le blog est une arme à double tranchant. Sur celui du conseiller général UMP de Sauveterre Yves d'Amécourt, des militants UMP n'ont pas manqué de réagir à l'inauguration de la permanence langonnaise du député sortant UMP Philippe Dubourg... Et ils taclent allègrement leur champion : l'intéressé est qualifié de « sinistre » ou « d'absent ». Philippe Dubourg et Gérard César sont même surnommés « Dupon et Ponde ». On en passe... Quant à Annie Garrissou, suppléante du candidat sortant, elle est soupçonnée de ne « pas aider » son titulaire et de « le faire savoir en privé ». Yves d'Amécourt a beau modérer - « il faut



Le grand écart. Voilà ce à quoi devra s'employer à réaliser et à réussir Alain Juppé au titre de ministre d'État, ministre de l'Écologie, du Développement et de l'Aménagement durables. Il devra trouver le juste équilibre entre avions, trains et autres camions sans faire de mal aux petits oiseaux !

DESSIN BENOÎT LACOU

soutenir Philippe Dubourg - », il n'empêche qu'avec des amis internautes pareils, l'UMP n'a pas besoin d'ennemis sur la 9<sup>e</sup> circonscription.

Prises de parole et noms d'oiseau

■ Hugues Martin converti à Internet : c'est lui-même qui l'a dit lors de l'inauguration de la permanence d'Alain Juppé. C'est grâce à la « toile » qu'il s'est découvert un argument de campagne : son bilan de député après un an et demi de mandat. Selon ses chiffres, avec 113 prises de parole, il bat Bayrou qui en cinq ans n'en aurait accumulées que 38. Quant à Chantal Bourragué elle pulvérise le record... Bref, de quoi clouer le bec à « ceux qui disent qu'elle ne fait rien comme la grande saucisse... » Aucun nom n'a été livré mais on peut parier que ce genre de qualificatif va resouder la solidarité municipale...

Capitale du Bassin

■ Le maire socialiste de la Teste-de-Buch, Jean-François Acot-Mirande, n'a guère apprécié la plaisanterie du maire UMP d'Arcachon, Yves Foulon, qui, lors de l'inauguration de la permanence électorale de la candidate UMP, Marie-Hélène des Esgaulx, aux législatives sur la 8<sup>e</sup> circonscription, s'est exclamé : « La Teste sera la capitale du Bassin lorsqu'elle aura un maire UMP. » Le maire de La Teste s'en est indigné dans un communiqué : « C'est mal connaître la fierté et l'indépendance de Testeins. À la Teste-de-Buch, ce ne sont pas les partis qui gouvernent, c'est l'intérêt général au service de tous et non d'un clan. » Il faut dire que la politique est un sujet sensible dans la plus grande cité du Bassin où Nicolas Sarkozy a obtenu près de 62 % des suffrages.

Des marguerites en campagne

■ Le député sortant UMP, Marie-Hélène des Esgaulx, qui se représente sur la 8<sup>e</sup> circonscription, distribue des sachets de

graines de marguerites des prés, en guise de tract électoral, avec uniquement sa photo et ses coordonnées de candidate : « Un tract écologique qui symbolise la qualité de vie sur notre territoire ». Son principal rival, le socialiste François Deluga, ne se prive pas d'ironiser sur « les marguerites qui fanent comme les promesses électorales ». Il sait ce dont il parle. Non pas pour les promesses, mais pour les marguerites. Car le jardinage est la passion du maire de Teich.

L'Y du président

■ C'est le pari du nouveau quinquennat : Nicolas Sarkozy sera-t-il le dernier président de la V<sup>e</sup> République ? À entendre ses premiers discours, ce n'est pas lui qui va l'enterrer. Mais il est le premier président de la République à compter un « y » dans son patronyme depuis... René Coty qui fut le dernier président de la IV<sup>e</sup>. Mieux, cette lettre de l'alphabet se retrouvait aussi dans les noms de ses principaux adversaires à la présidentielle. Mais avec eux, c'était couru d'avance, la V<sup>e</sup> ne leur aurait pas survécu.

Ping-pong électoral

■ Annie Garrissou, maire UMP de Fargues-Saint-Hilaire, n'a pas goûté l'affirmation d'un militant PS quant à son « refus » de prêter la salle municipale pour une réunion de la socialiste Martine Faure. La mairie farguaise explique que ladite salle était ce jour-là occupée par le club de tennis de table. « M<sup>me</sup> Faure est la bienvenue », explique M<sup>me</sup> Garrissou.

Soupe à la grimace

■ La candidate UMP Nathalie Delattre et le candidat CNI - mouvement associé à l'UMP - Alain Guichard, se sont retrouvés hier, par hasard, dans un restaurant de la 4<sup>e</sup> circonscription (rive droite de Bordeaux). Après les salutations de circonstance, chacun a déjeuné dans son coin. Au menu, soupe à la grimace. La circonscription est en effet considérée comme « terre de

de Mérignac, et Philippe Plisson, Conseil général maire de Saint-Caprais, interpellent Alain Juppé, dans le cadre de son nouveau ministère. Tous deux l'invitent à reprendre en considération le dossier du Grand Contournement. L'un évoque que « seule une concertation tous azimuts menée dans le cadre d'une conférence des transports au niveau de la grande agglomération Bordeaux-Arcachon-Libourne permettra d'avancer d'une manière prospective et sereine. Le second parle notamment « que la réouverture du débat permettrait d'étudier en concertation d'autres pistes. » Voilà un dossier qu'Alain Juppé ne pourra contourner.

Amitiés

■ Quelque peu ironique Gilles Savary, sinon un rien amer, hier soir, lors de l'annonce de sa non-candidature aux législatives sur la 3<sup>e</sup> circonscription, fief de Noël Mamère. Les oreilles du député maire de Bègles ont dû siffler : « Depuis dix ans qu'il est député, dans sa circonscription il n'y a que Bègles qui est à gauche. » Et de rappeler son regret de n'avoir pas été soutenu par les Verts lors de ses deux tentatives aux élections sur Bordeaux. « Pourtant, Noël Mamère avait signé en ma faveur. Mais au final, sa signature n'engage personne, pas même à un kilomètre de son donjon de Bègles... Quant à savoir quand les deux hommes se sont parlés la dernière fois ? C'était samedi. Il devait me rappeler ce jeudi, note Gilles Savary. Il ne l'a pas fait. C'est un comportement de diva. »

mission » pour la droite et sa candidate radicale investie par l'UMP. On comprend que celle-ci en rien ce type de concurrence.

Grand contournement

■ Dès hier, dans deux communes disjointes, les socialistes, Michel Sainte-Marie, député-maire

### Bison Futé

**Aujourd'hui**  
Départs : [diagramme]  
Retours : [diagramme]

**Demain**  
Départs : [diagramme]  
Retours : [diagramme]

Source : BISON-FUTÉ  
Internet : www.bison-fute-equipement.com

### Travaux

**Bison futé :** Dimanche 20 mai est une journée classée Rouge par Bison Futé. La circulation sera dense toute l'après-midi, en particulier en direction des grandes agglomérations qu'il faut éviter de regagner entre 15h et 22h.

**Coups de la rocade de Bordeaux :** - A630  
Rocade bordelaise : mise en place d'un ouvrage d'art. La rocade sera fermée dans les deux sens, entre les échangeurs 17 (Credignan-Malartic) et 16 (Credignan-centre), le nuit de lundi 21 mai au mardi 22 mai de 20h à 6h. Les trafics seront déviés via le pont d'Aquitaine. D'importantes perturbations sont attendues jusqu'en fin de soirée de part et d'autre de la section fermée. Il est conseillé aux usagers d'éviter ce secteur dès 19h30.

Source : C.R.I.C.F. Sud-Ouest  
Internet : 3615 ROUTE (R, 20 €/mn) Aquitaine - 0626 022 012 (0,15 €/mn) Internet : www.bison-fute-equipement.com

### Qualité de l'air

lundi	mardi	mercredi	jeudi	vendredi	samedi	dimanche
[niveau]						

Très bon 1-2  
Bon 3-4  
Moyen 5  
Médiocre 6-7  
Mauvais 8-9  
Très mauvais 10

### Radars permanents

**Pont d'Aquitaine :** échangeur (Labarde (sens nord/sud)  
Mérignac : entre échangeur (D) Pichey et (E) Aéroport (sens nord/sud)  
Bègles : entre échangeur (D) et (E) (sens sud/nord)  
RD106 : St-Jean-d'Ilac (sortie des 242 voies au lieu dit Le Las sens Cap-Ferrut/Saint-Jean-d'Ilac)  
RD670 : St-André-de-Cubzac (sortie Saint-André-de-Cubzac, au lieu dit La Lagne, direction Libourne)  
RN89 : St-Denis-de-Pile (sur le croisement avec la D22, au lieu dit Les Chapelles)

**N215 : Cissac-Médoc** (sens : Saint-Laurent-Médoc/Libourne)  
RD936 : St-Pey-d'Armens (à l'entrée de Saint-Pey-d'Armens, en allant vers Libourne)  
A63 : Villeneuve-d'Ornon (sens Toulouse/Bordeaux)  
RN113 : Viréland (entrée nord)  
RN137 : St-Laurent-d'Arce (sens Bordeaux/Biays)  
Échangeur n°15 : Pessac La Croquette (sens Bayonne/Bordeaux) (sens nord)  
RD1216 : St-Laurent-de-Médoc (sens Libourne/Bordeaux)

## 20minutes.fr

### Juppé, l'ubiquité après l'inéligibilité

Il y a un an, il enseignait au Québec, purgeant une peine de douze mois d'inéligibilité. Depuis vendredi, nommé à la tête d'un vaste ministère de l'Ecologie, du développement et de l'aménagement durables, Alain Juppé a retrouvé un rôle de premier plan dans la vie politique nationale. Mais à peine installé dans son ministère, il a annoncé qu'il n'abandonnera pas la mairie de Bordeaux et se représentera au contraire aux élections municipales de 2008. Dès samedi, en campagne pour les législatives, il sillonnait les rues du centre-ville et évoquait « la synergie évidente entre les deux fonctions », locale et nationale, qui « s'enrichissent l'une l'autre ».

Son adjoint, Hugues Martin, a assuré que l'équipe municipale pourrait gérer les affaires courantes, comme elle l'a fait en 1995 quand Alain Juppé était Premier ministre.

A gauche, le retour en grâce du Chiraquien ne laisse pas indifférent. « Nous sommes renseignés sur la contrepartie ministérielle au ralliement à Nicolas Sarkozy, a réagi l'élue socialiste Michelle Delaunay. Il disait lors de son retour sa "passion de Bordeaux". La seule passion durable d'Alain Juppé est sa carrière parisienne. » La nature de son poste suscite aussi des réactions. Depuis son séjour au Canada, Alain Juppé ne cessait d'évoquer sa passion pour les questions d'environnement. « C'est au pied du mur qu'on voit le maçon », a commenté l'élue Vert de la CUB Gérard Chausset. Autrement dit, Alain Juppé devra convaincre par ses actes.

©2007 20 minutes

20 Minutes, éditions du 23/05/2007 - 07h54

dernière mise à jour : 23/05/2007 - 07h54

Cumul

■ Après Gérard Chausset, l'élu vert de Mérignac, Michèle Delaunay, élue PS de Bordeaux, s'en est pris au cumul des mandats, hier matin au conseil communautaire, visant Alain Juppé à mots couverts. Le maire UMP de Bordeaux a été défendu par Michel Duchène : « M. Juppé, ministre, est le représentant du peuple et vous, M<sup>me</sup> Delaunay, la représentante de la gauche caviar. » Alain Rousset, le président de la CUB, a vite apaisé les débats non sans lancer à Michel Duchène : « Voilà une formule qui ne vous fait pas honneur, ni honneur à la parole publique. » M. Juppé l'a remercié « de calmer le jeu sur le cumul des mandats qui n'est pas à l'ordre du jour ». Alain Rousset de répliquer : « Je vous remercie de me mettre dans un jeu auquel je ne participais pas. C'est bon enfant à la CUB !

Énervée

■ La même Michèle Delaunay, en préambule à son intervention, a fait remarquer qu'à chacune de ses prises de parole, « des conseillers de droite font du bruit. Je suis obligée d'élever la voix. Et ensuite, on me fait passer pour une énervée ! De quoi s'énervé en effet.

Sigle

■ Hier matin, Alain Rousset a félicité Alain Juppé pour s'être vu confier un portefeuille ministériel qualifié « d'assez immense ». Ce dernier a dit qu'il était content de l'appellation, plutôt du sigle, que le maire de Bordeaux avait donné à son ministère, à savoir le Modem. Alain Rousset a reconnu « avoir été un peu embêté, si cela avait été le Modem... ». Les deux hommes ont souri. De là à dire qu'ils ont mis la balle au centre...

Le petit livre vert

■ Certes mâtiné de malice, c'est un geste plein d'attention qu'a adressé Gérard Chausset, hier, à Alain Juppé, il lui a donné le petit livre vert intitulé « L'économie verte expliquée à ceux qui n'y croient pas », écrit par le journaliste Pascal Canfin, président de la commission économie et social des Verts. Ce livre a été préfacé par Dominique Voynet (éditions Les Petits Matins, 14 euros). Nul ne sait si Alain Juppé s'est engagé à lire



Le dessin. Tel le colosse de Rhodes, Alain Juppé et Alain Rousset assemblent leurs forces pour que le pont levant Bacalan-Bastide voie le jour. Mais il n'est pas certain que le maire de Bordeaux fasse le même geste pour laisser passer Michèle Delaunay candidate dans la 2<sup>e</sup> circonscription où il se présente lui aussi. Dessin Benoît Lacou

l'ouvrage, mais si 149 pages permettent de tout savoir sur le sujet, c'est une mise au vert rapide.

Coueurs de fond

■ Le goût prononcé de Nicolas Sarkozy pour l'effort physique n'a pas manqué d'exciter quelques ténors du PS girondin. Ainsi Alain Rousset, considère-t-il que le président de la République, habitué du bois de Boulogne, « n'a pas forcément choisi le meilleur endroit de la région parisienne pour courir ». Le double président du Conseil régional et de la Communauté urbaine préfère, et de loin, trotter sur les terres plus austères des Landes girondines, qui sont aussi celles de la 7<sup>e</sup> circonscription où il est candidat : « Je mettrais bien au défi Nicolas... euh, comment déjà ? ah oui, Sarkozy, de venir m'affronter sur ce terrain-là. Et je ne suis pas sûr qu'il pourrait me battre en endurance. » L'ex-maire de Neuilly a pourtant démontré qu'en matière de course de fond pour l'accession au pouvoir suprême, il avait du souffle à revendre.

Politique et dopage

■ Comme Nicolas Sarkozy aime aussi le vélo, Philippe Plisson, candidat PS sur la circonscription du blayais et adepte du cyclotourisme, veut aussi mettre au défi le président de la République : « Tous les étés depuis huit ans, je monte le Tourmalet et je l'attends quand il veut. » On ne voudrait pas faire de peine à Philippe Plisson, mais Nicolas Sarkozy possède sur lui un avantage incontestable : il est l'ami de Richard Virenque et le supporter inconditionnel du septuple vainqueur du Tour de France, Lance Armstrong. Le nouveau président ne cache pas qu'il a toutes les indulgences pour ces gagnants, fussent-ils adeptes notoires du dopage. Plisson a-t-il un ami pharmacien, au cas où ?

Un galopin pour la route !

■ Il y a vraisemblablement plusieurs façons de faire campagne. Sur la 9<sup>e</sup> circonscription, Raoul Orsoni, candidat divers droite, a volontairement limité à trois le nombre de ses réunions publiques. Pour le reste, le

maire de Langoiran est convaincu que faire la tournée des bars et des brasseries peut lui rapporter des voix. Une méthode qui n'est pas sans rappeler les inévitables discussions de café du commerce. En tout cas, et avec l'accord du patron de l'établissement qui le reçoit, Raoul Orsoni paie sa tournée sur les coups de midi. À chaque fois et pour être sûr de ne pas boire le verre de trop, le candidat ne cache pas sa préférence pour le galopin, plutôt que le demi de bière. C'est plus léger et ça passe mieux, affirme l'intéressé.

Un destin national

■ « Tout le monde le sait : Yves Foulon est appelé à un autre destin. Il sera appelé tôt ou tard à des responsabilités nationales », a lâché le ministre de l'Éducation nationale, Xavier Darcos, jeudi soir à Lanton, où il était venu soutenir la députée UMP sortante de la 8<sup>e</sup> circonscription, Marie-Hélène des Esgaulx. « On en parle mais rien n'est encore décidé », s'est contenté de commenter l'entourage du maire d'Arcachon à l'issue du meeting.

Vacances à Arcachon

■ Si Nicolas Sarkozy ne vient pas cet été en vacances sur le bassin d'Arcachon, Yves Foulon y accueillera toujours un ministre. « Je viens à Arcachon depuis que je suis en culottes courtes. Et d'ailleurs je les garde », a confié le ministre de l'Éducation nationale, Xavier Darcos, jeudi soir, « heureux de retrouver les copains » et « en admiration devant les scores de la droite à Arcachon. Des scores qui font rêver, surtout en Dordogne ».

L'attraction du centre

■ Joan Taris est un candidat heureux. Lui qui défend les couleurs du futur Modem de François Bayrou dans la 5<sup>e</sup> circonscription, vient d'obtenir le soutien officiel d'un conseiller municipal de Parempuyre se réclamant du PRG, Gérard Barbé. Celui-ci a été assistant parlementaire entre 1988 et 1993 de l'ancien député PS Pierre Brana. Autre signe d'ouverture, le soutien apporté par un ex-RPR, le gaulliste Michel Richard. De quoi se sentir pousser deux ailes quand on s'affiche centriste...

Force centripète hors frontières

■ Marie-Françoise Lire est agacée. La candidate du Modem dans la 3<sup>e</sup> circonscription essuie les revers de la force centripète. Cela commence par ses affiches sur les panneaux officiels recouverts cours de la Somme par celles de... Michèle Delaunay, candidate socialiste dans la deuxième. « Elle ne connaît pas bien les frontières de sa circo », s'énervé M<sup>me</sup> Lire, exaspérée par ailleurs de ne pas obtenir d'Élisabeth Vigné, sa candidate rivale de l'UMP qu'elle retire de son site Internet une photo où elle apparaît à ses côtés. Dur, dur de poser les limites du centre !

Rousset et l'ouverture

■ Lors du meeting avec François Hollande, Alain Rousset a glissé dans son discours sa version de la meilleure ouverture : « Quelle est la plus belle ouverture que nous pourrions offrir à Nicolas Sarkozy ? La cohabitation bien sûr ! » Les ministres fraîchement nommés, à commencer par Alain Juppé, ont dû apprécier...

**CUB.** Les tractations se poursuivent en coulisses au sein du PS pour désigner le candidat à la succession d'Alain Rousset

## Feltesse favori, mais...



Alain Rousset et Vincent Feltesse (ici avec Gilbert Mitterrand) font cause commune

PHOTO ARCHIVES CLAUDE PETIT

de Hervé Mathurin

La succession d'Alain Rousset à la présidence de la Communauté urbaine est-elle déjà ficelée, ou bien peut-elle encore réserver une de ces surprises qui pimenteront la vie politique girondine ? Les tractations vont bon train depuis vendredi soir, ce qui prouve que la promotion du maire de Blanquefort, Vincent Feltesse, n'est pas engagée sur un boulevard mais sur un chemin creusé d'ornières.

Hier, ni lui ni son challenger, Alain David, n'ont souhaité s'épancher : « C'est un débat interne au PS et je peste assez contre la manie des petites phrases au niveau national pour ne pas tomber dans le panneau moi-même », dit Vincent Feltesse. Toutefois, le président du groupe socialiste à la CUB reconnaît qu'il a rencontré Alain Juppé samedi matin « pour lui parler de ma candidature ». Ainsi se trouvent confirmées les discussions entre le maire de Bordeaux et Alain Rousset (lire « Sud Ouest » d'hier) pour maintenir le consensus en vigueur dans cette assemblée.

**David déterminé.** Le Meccano fonctionnerait plutôt bien si le secrétaire fédéral, Alain Anziani, n'avait publié un communiqué plutôt sec en trois points :

« 1. La procédure de désignation du président de la Communauté urbaine relève de la Fédération du Parti socialiste. 2. Elle prévoit un appel à candidatures auquel peut répondre tout conseiller communautaire, maire ou non maire. 3. Le bureau fédéral du jeudi 5 juillet débattera de cette désignation et en précisera les modalités. »

En filigrane, le groupe fabiusien n'entend pas s'asseoir sur les statuts du PS et dérouler le tapis rouge devant Vincent Feltesse.

Mais aussi, les élus de la rive droite, souvent laissés pour compte dans ce type d'élection alors qu'ils représentent un gros bataillon d'élus et de militants, veulent montrer qu'ils ne sont

pas quantité négligeable dans le rapport de forces issu des dernières élections.

D'après nos informations, Alain David aurait effectué un sondage parmi les conseillers socialistes et bénéficierait d'appuis de la part d'élus gênés par l'ascension de Vincent Feltesse, dont la jeunesse et la légitimité le rendent susceptible de contrôler la CUB au-delà des prochaines municipales : « David ira jusqu'au bout, il n'a rien à perdre », assure un de ses partisans.

Mais le maire de Cenon fait-il

**Pour les socialistes, le danger serait de s'engluer dans des querelles byzantines qui relanceraient la droite**

pour autant l'unanimité sur sa rive ? Pas si sûr : certains lui reprochent son manque d'assiduité à l'assemblée.

De là à voir une lutte entre modernes et anciens, ou entre rive gauche et rive droite, vieux classiques du socialisme girondin, il y a un pas qui peut être franchi, mais fait peu de cas d'un autre clivage issu de la présidentielle et qui ressemble fort aux bisbilles du PS national.

**Victime du succès.** « En fait, le parti est victime de son succès aux législatives, dit un élu. Les places sont prises et il ne reste à

distribuer que la présidence de la CUB et le troisième siège des sénatoriales. Alors, ça se bouscule un peu. » En outre, le PS reçoit désormais comme un boomerang la désignation d'une femme dans la 5<sup>e</sup> circonscription médocaine, qui aurait dû revenir logiquement à Vincent Feltesse, alors que d'autres possibilités (notamment en Blayais) s'offraient à la gent féminine.

Pour les socialistes, le danger est maintenant de se laisser engluer dans des querelles byzantines qui relanceraient la droite, avec, en toile de fond, le funeste souvenir de 2001.

De quoi agacer ses alliés : « Tout cela ne me paraît pas bien préparé et on a l'impression que c'est Juppé qui décide », dit le vice-président vert Gérard Chausset. « Sans vouloir m'immiscer dans les affaires internes du PS, j'espère qu'on va sortir rapidement de cette succession, qui n'est pas aussi bien balisée qu'on me l'a dit. La priorité, ce sont les dossiers essentiels comme le logement et le transport », poursuit le vice-président communiste Max Guichard.

Pour sa part, le président de Désirs d'avenir, André Grèze, souhaite qu'un consensus se dégage lors du prochain bureau fédéral : « Sinon, je propose que les militants tranchent; mais alors, on ouvrira la boîte de Pandore car il faudra procéder ainsi pour toutes les autres désignations de candidats. »

Le bureau fédéral de jeudi pourrait précisément décider cette option. En revanche, il est peu probable qu'il désigne le candidat ferme et définitif.

Le Docteur **HORTENSE LAHARIE**  
informe de son installation en Oncologie option radiothérapie,  
en association, à compter du 2 JUILLET 2007  
CLINIQUE TIVOLI  
220, rue Mandron, 33000 BORDEAUX  
Tél. 05 56 39 47 28

# SUD OUEST

Edition de GIRONDE

Vendredi 6 Juillet 2007

## Les Verts à gauche

**Les Verts à gauche** Dans les semaines à venir, les alliés des socialistes seront amenés à se déterminer en vue d'une stratégie d'alliance dès le premier tour. Hier, les Verts bordelais ont publié un communiqué faisant clairement état de leur positionnement à gauche, ce qui ne tombait plus sous le sens après les appels du pied d'Alain Juppé : « La majorité municipale actuelle s'est

emparée de l'écologie et du développement durable comme d'un gadget qui masque ses défaillances en matière de politique sociale, de service à la population et de culture », indique ce communiqué. A gauche, oui, mais avec le PS et le PC dès le premier tour comme le préconise Gérard Chausset, vice-président de la CUB ? Le communiqué n'éclaire pas ce sujet

brûlant chez les Verts dont le patron, Pierre Hurmic, est partisan de l'autonomie. Courtisés à droite, sollicités à gauche, agités par des courants contraires : les Verts, comme le Modem, peuvent faire gagner ou perdre la mairie de Bordeaux.

**HAUTDIDIER**

Tous droits réservés : Sud Ouest  
2D31533D7060360E20B230D07F0A91CC4BD60767B9263EF564A5FE1

Diff. 322 036 OJD - DT 2005 (DSH)

[Retour Sommaire](#)

**MUNICIPALES.** Le vert Gérard Chausset préconise l'union de la gauche sur la CUB

## Pour une gauche unie

■ Gérard Chausset, vice-président vert de la Communauté urbaine, adjoint au maire de Mérignac, a pris l'initiative d'une lettre ouverte intitulée « Au travail la gauche ! » destinée, comme son intitulé l'indique, à instaurer une dynamique d'alliance avant les prochaines échéances électorales.

« C'est une démarche purement personnelle qui concerne surtout la Communauté urbaine et évidemment Bordeaux, explique-t-il. Il me semble que la défaite d'Alain Juppé ouvre à la gauche de nouveaux horizons, non seulement sur la ville-centre, mais aussi sur ce qu'on appelle le TGV (Talence, Gradignan, Villenave). »

Ce qui rend l'initiative de Gérard Chausset originale, c'est qu'elle ne concerne pas uniquement son parti, mais toute l'ex-gauche plurielle de Lionel Jospin, PS en tête. D'autre part, l'élu mérignacais est convaincu qu'à Bordeaux, les élections municipales se joueront dès le premier tour. Par conséquent, il convient d'ores et déjà de former un front uni et cohérent à gauche, tous partis confondus : « Depuis 1989, Les Verts pèsent entre 9 et 11 % aux élections locales, parfois beaucoup plus pour les cantonales et moins pour les nationales. Est-il encore utile de se compter ? » interroge-t-il implicitement ses amis.

La démarche a aussi pour but d'obliger le PS à présenter à Bordeaux, en fédérateur des énergies, une personnalité incontes-

table et non un bon soldat du militantisme. Gérard Chausset ne désigne pas Alain Rousset, mais il y pense fortement.

« La question du leadership est la plus délicate, reconnaît-il, mais nous n'avons pas le choix et surtout pas le temps, car la droite a senti le vent du boulet et se trouve déjà en ordre de bataille pour les municipales. »

**Duchène égratigné.** Au passage, le délégué à l'environnement et aux transports des Verts manifeste son scepticisme sur la prise de conscience environnementale d'Alain Juppé et sur ses tentatives de rapprochement avec les écolos : « Rappelons que depuis 1995, Michel Duchène, ex-bras droit d'Antoine Waechter, est associé étroitement à la politique municipale, mais à part la promotion du vélo, son bilan écologique est quasi nul », remarque-t-il.

Mais Gérard Chausset ne s'en cache pas davantage, sa lettre ouverte est aussi à usage interne. Les Verts traversent une nouvelle crise existentielle suite à leurs déconvenues électorales, si l'on excepte Noël Mamère, lequel, comme par hasard, a bénéficié dans sa circonscription d'une forte mobilisation de la gauche. L'élu mérignacais veut aussi rallier des associations comme Trans'CUB : « Si on part tous en ordre dispersé, on est morts », pronostique-t-il. Il lui reste à convaincre.

: **Hervé Mathurin**

## Le bilan inachevé d'Alain Rousset à la Communauté urbaine

« C'est super la CUB ». Lorsqu'il sort de son entretien, ce vendredi de juin, avec le directeur général de Véolia Transport, Alain Rousset est heureux. L'inspection générale des services qu'il a imposée au sein de l'appareil communautaire donné maintenant toute sa mesure. Le président rencontre tous les patrons d'entreprises délégataires de l'eau, des transports ou du BTP et fait prévaloir l'intérêt communautaire. Lui qui aime le concret... Il est radieux au point de faire douter ses proches sur ses intentions futures. Quelques jours plus tard, il choisit la région pour y poursuivre le travail engagé...

A la Communauté urbaine, Alain Rousset aura après trente

mois imposé son style, ses méthodes de travail, lancé plusieurs chantiers prometteurs mais laissé aussi certains dossiers, parfois complexes, à son successeur. « Quel projet d'envergure visible sur le plan national ou international laissera-t-il derrière lui ? » se demande même ce nostalgique de la présidence Juppé.

### Avancées incontestables.

Alain Rousset restera le président de Communauté urbaine qui aura demandé la délégation des aides à la pierre et impliqué la CUB dans le financement du logement social. La question foncière demeure encore un obstacle à son développement, « mais tout le monde tire dans le bon sens » estime ce baillieur so-

cial de premier plan. Alain Rousset a même voulu contractualiser avec les communes en fonction de leur engagement sur le logement social mais y a renoncé faute de consensus. Il a poursuivi le chantier du tramway, mis la pression sur Alstom sur l'alimentation par le sol - qu'il a bien failli lâché au pic des pannes - et lancé les études de la troisième phase. « Sur l'environnement, il n'est venu que progressivement vers nos priorités mais l'agence locale de l'énergie et le plan climat sont votés », résume Gérard Chaussée, élu vert de Mérignac.

**Salle de spectacle.** Alain Rousset, élu de la rive gauche, a aussi cherché à rééquilibrer l'action

de la CUB vers les communes périphériques. C'est vrai pour l'aménagement - les ZAC ont fleuri à Ambarès, Cenon, Floirac, Mérignac et Blanquefort -, mais aussi sur le développement économique avec la cité de la photonique à Pessac, les réflexions sur le pôle chimie logistique sur la presqu'île ou l'aéroport de Mérignac.

Voilà clairement un domaine qu'Alain Rousset voulait pousser. Il part un peu vite pour en constater les avancées. Il a confié à Michel Sainte-Marie, le maire de Mérignac, une réflexion sur les compétences de la CUB comme pour se débarasser de cette question qui fâche les maires. Il n'a pas voulu imposer la salle de spectacle de Foirac dont

toute l'agglomération a besoin. « Cette décision l'aurait grandi rive droite mais il était prisonnier de la méthode qu'il a imposée sur l'urbanisme commercial », regrette Conchita Lacuey.

Sur ce dernier sujet, Alain Rousset a voulu un moratoire, présenté un rapport... « Mais on a gelé nos opérations alors que nos voisins de Mérignac, d'Eysines et de Bègles développent les leurs », constate, amer, Hugues Martin. Le dossier d'urbanisme commercial est sans doute celui où les ambitions d'Alain Rousset étaient les plus hautes mais il est de ceux, avec le Pont Bacalan Bastide, qu'il laisse, sans les avoir tranchés, à son successeur. Au moins temporairement.

Jean-Bernard Gilles

**CUB.** L'élection du président intérimaire a lieu ce matin. Sauf surprise, Vincent Feltesse va succéder à Alain Rousset jusqu'aux prochaines municipales, qui agitent déjà les esprits

## Une élection très indirecte

Hervé Mathurin

Une semaine après l'élection mouvementée de Vincent Feltesse comme candidat socialiste à la succession d'Alain Rousset, démissionnaire depuis son entrée à l'Assemblée nationale, la Communauté urbaine revient aujourd'hui dans l'actualité avec cette fois le véritable choix : celui de président de l'assemblée des 120 conseillers. Le suspense est réduit. Avec 62 élus, la gauche dispose d'une voix de plus que la majorité. Bien sûr, le précédent de 2001 (Alain Juppé l'avait emporté quoique minoritaire) incite à la prudence. En outre, l'épisode Feltesse-David a révélé une fissure au sein du Parti socialiste, où les fabiusiens (notamment ceux de la rive droite), ont voulu montrer qu'il fallait toujours compter avec eux malgré la montée en puissance des amis d'Alain Rousset, basés sur la rive gauche.

Néanmoins, on voit mal le maire de Bordeaux tenter un coup de force alors qu'il vient d'essuyer un échec électoral dans sa propre ville, dû en partie au cumul des mandats. Et donc risquer un nouveau camouflet. Au surplus, il n'est pas sûr que les électeurs, déjà peu au fait des arcanes de cette élection au suffrage indirect, apprécieraient beaucoup ce tour de passe-passe type IV<sup>ème</sup> République. Surtout pour un intérim de neuf mois...

**Avantage au centre.** Le 1<sup>er</sup> janvier 1967, quand la loi organisant les quatre premières communautés urbaines (dont Bordeaux) entra en vigueur, le législateur tint pour acquis que le maire de la ville-centre serait également le président de la Communauté urbaine. Les subtilités et les rivalités de la politique locale ont parfois modifié l'esprit de la loi. L'amendement Foyer de 1977 a redonné à Bordeaux comme aux autres villes-centres un avantage conséquent en nombre de conseillers. Ainsi, la cité administrée par Alain Juppé dispose d'autant d'élus à la CUB que Mérignac, Pes-



Alain Juppé et Alain Rousset ont collaboré ces derniers mois, mais le système de cogestion entre ville-centre et périphérie montre souvent ses limites

PHOTO THIERRY DAVID

sac, Talence, Villenave-d'Ornon et Saint Médard en Jalles réunis (voir notre tableau), alors qu'elle ne compte que 22 000 habitants de plus, l'équivalent de Gradignan. Du strict point de vue arithmétique, il n'est pas absurde que le patron de la CUB soit banlieusard, mais la gestion de l'agglomération s'en trouve compliquée. Le poids de la périphérie est-il devenu décisif ? Pour Jean Petaux, politologue à Sciences Po Bordeaux, « imaginer un bouleversement des rapports de force au sein de la CUB à partir des dernières élections favorables à la gauche constituerait une erreur parce que ce serait faire peu de cas du coefficient personnel d'un maire. »

**Petite révolution.** Il n'en reste pas moins que certaines communautés politiquement équilibrées, et de surcroît peuplées, peuvent changer la donne en mars prochain, compte tenu du mode de scrutin. En effet, celui-ci est bâti sur la proportionnelle et les recensements de population les plus récents (voir encadré). Conclusion de Jean Petaux : « si Gilles Savary gagne la mairie de Talence, comme on lui en prête l'intention, il va aussitôt peser lourd puisque cette ville présente

sept conseillers. Ipso facto, il devient faiseur de pape à la CUB ».

Le régime d'assemblée ayant

mauvaise presse depuis les années cinquante, la logique imposerait donc une réforme du co-

### 120 conseillers sur 27 communes

Commune	Population	Total	PS	UMP	PCF	Verts
Bordeaux	230 600	41	4	34	1	2
Mérignac	61 992	11	7	1	2	1
Pessac	56 143	10	6	1	2	1
Talence	37 210	7	1	6		
Villenave-d'Ornon	27 500	5	1	4		
Bègles	22 475	4	2			2
Le Bouscat	22 455	4		4		
Gradignan	22 193	4	1	3		
Cenon	21 283	4	3		1	
Lormont	21 576	4	3		1	
S-Médard-en-Jalles	25 666	4	2	1	1	
Eysines	18 407	3	2	1		
Floirac	16 157	3	2	1		
Blanquefort	13 901	2	2			
Ambarès	11 206	2	2			
Amბès	2 953	1	1			
Artigues-près-Bordeaux	5 984	1	1			
Bassens	6 978	1	1			
Boullac	3 248	1		1		
Bruges	10 610	1		1		
Carbon-Blanc	6 620	1	1			
Le Haillan	8 133	1	1			
Parempuyre	6 613	1	1			
S-Aubin-de-Médoc	4 990	1		1		
S-Louis-de-Montferrand	1 864	1		1		
S-Vincent-de-Paul	1 055	1		1		
Le Taillan	8 500	1	1			

de général des collectivités territoriales afin de permettre l'élection des conseillers communautaires au suffrage universel direct. Dans notre édition d'hier, Philippe Madrelle s'y est déclaré favorable. Quant aux électeurs, sauf exception, ils ne comprennent rien au système actuel alors qu'on examine dans cette administration les dossiers les plus importants. En outre, la cogestion entre majorité et opposition montre souvent ses limites. Une simplification s'impose donc. L'exemple de Paris et ses maires d'arrondissements est intéressant, mais ce serait une sacrée révolution.

En attendant, la communauté urbaine de Bordeaux devrait se donner pour président intérimaire le maire d'une commune (Blanquefort) d'à peine 15 000 habitants avec seulement deux conseillers. C'est déjà une petite révolution.

### Comment élire un conseiller

Imaginons un conseil municipal composé de 45 élus représentant 3 tendances à l'issue des élections et accordant, en fonction de son importance démographique, dix sièges à la CUB. La première liste, majoritaire, dispose de 23 sièges au conseil municipal, la deuxième 14 sièges et la troisième 8 sièges. On va diviser les 23 sièges de la première liste par 45 élus et obtenir 51 % des voix, soit 5 sièges pour la CUB. Pour les deux autres, on obtiendra 31 % (3 sièges) et 17 % (1 siège). Soit 9 sièges en tout. Mais comme le nombre de sièges doit être de 10, c'est la liste à la plus forte moyenne qui obtiendra la place supplémentaire. Pour ce faire, on divise le nombre d'élus municipaux par le nombre de sièges à la CUB, plus un. Grâce à ce calcul, la plus petite liste obtiendra un élu additionnel. C'est ce système qui permet une présence plus significative des Verts et du PC.

**COMMUNAUTÉ URBAINE.** Vincent Feltesse, le maire PS de Blanquefort, succède à Chaban, Sainte-Marie, Juppé et Rousset à la présidence de la CUB

# Feltesse haut la main

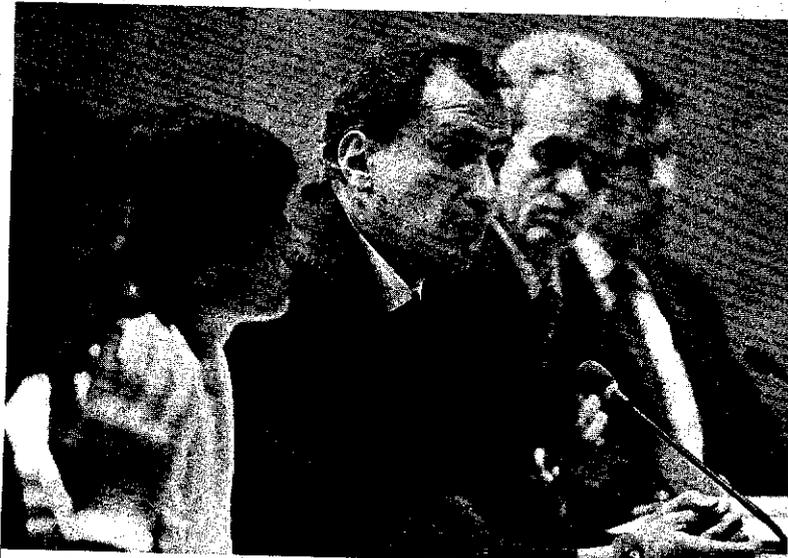
• Dominique de Laage

Vincent Feltesse est devenu hier le cinquième président de la Communauté urbaine de Bordeaux depuis sa création en 1967. Jusqu'au bout, le maire PS de Blanquefort a redouté un tir de barrage venant soit de l'un soit de l'autre camp.

Sa candidature avait en effet été âprement discutée au sein du groupe socialiste la semaine dernière. Il s'était imposé de justesse devant celle du maire PS de Cenon, Alain David. Le poulaïn d'Alain Rousset, dont la démission pour cause de cumul de mandats a motivé ce changement de présidence à la CUB, pouvait également craindre de voir la droite, minoritaire, lui mettre des bâtons dans les roues.

Finalement, malgré la tension provoquée par la déclaration d'Alain Rousset dans nos colonnes (1), Alain Juppé a donné le ton lors d'une conférence de presse précédant l'élection : « Nous avons décidé d'aller dans le sens de la prorogation de l'accord de gestion. Une décision prise eu égard à la personnalité du candidat présenté. Vincent Feltesse est certes un militant socialiste. Mais son comportement courtois et convenable nous a convaincus de signer un protocole d'accord solidaire et équilibré. » Un accord signé également par les communistes et les Verts (2).

**La détente.** L'élection de Vincent Feltesse s'est finalement déroulée dans un climat apaisé, comme si les élus, au terme de ces longs mois de campagnes électorales, avaient envie de ter-



Vincent Feltesse, la voix nouée par l'émotion, a prononcé un premier discours remarqué hier à la CUB

PHOTO ALEXANDRE SIOCHAN DE KERSABIEC

miner l'année armes baissées. Elu à bulletin secret par les 120 élus communaux, l'unique candidat Vincent Feltesse a recueilli 101 suffrages. Seize bulletins ont été comptabilisés blancs et nuls (l'un deux portait la mention « Alain Feltesse ou Vincent Juppé »), deux sont allés à Michel Sainte-Marie, le maire PS de Mérignac et un à Alain David (Cenon).

Vincent Feltesse a obtenu hier le même score qu'Alain Rousset en 2004. Ce maire de 40 ans, qui avait ravi Blanquefort à la droite, pouvait légitimement espérer être investi ce printemps sur la circonscription du Médoc. Mais

le PS lui avait préféré Pascale Got au nom de la parité. Ce jeune loup du PS, responsable des nouvelles technologies de l'information auprès de François Hollande, ne pouvait trouver meilleur baume que cette élection confortable et consensuelle, hier à la CUB.

« C'est avec une certaine émotion que je m'assois dans ce fauteuil », a-t-il déclaré juste après son élection, la gorge un peu serrée. Durant une dizaine de minutes, ce diplômé d'HEC né à Beauvais la même année que la CUB a prononcé un discours sans note extrêmement politique, n'oubliant rien : ceux qui l'ont précé-

dé, la rive droite, la rive gauche, Bordeaux-centre, les grands dossiers du contrat de gestion.

**Pas de « tir au pigeon ».** Certains s'amusaient à me surnommer déjà le président intérimaire. C'est une expression dont j'ai l'habitude. Je fais partie de la génération du chômage et de l'intérim », a-t-il lancé, habile, pour marquer sa génération, manifester sa différence et son appétit. Après des élus de Bordeaux, Mérignac et Pessac, c'est la première fois que la CUB est présidée par un élu issu d'une commune si petite. Nul doute que Vincent Feltesse saura mettre à profit les huit

mois de présidence qu'il a devant lui pour faire entendre sa différence. Son premier discours a d'ailleurs été unanimement salué dans les couloirs de la Communauté urbaine et dont les derniers traits sur le pont Bacalan-Bastide (« aucune raison de reculer ») et sur la ville centre (« nous avons besoin de cette locomotive; hors de question d'être mesquin ») ont fini par faire lever son nez des dossiers à Alain Juppé.

L'ensemble des vice-présidents (19 pour le PS et 17 pour Communauté d'avenir) ont également été réélus hier. Preuve du climat de détente prévalant lors de cette séance, l'on n'a pas assisté à la séance de « tir au pigeon » habituelle. La plupart des élus ont obtenu la totalité (moins une ou deux voix) des 116 bulletins exprimés. Alain Juppé en a recueilli 115, comme Henri Houdebert. Hugues Martin 114. Patrick Guillemoteau, le nouveau vice-président pessacais, a obtenu 115 suffrages (3).

Même les centristes Véronique Fayet et Laurence Dessertine ont presque fait le plein (113 et 111). Seuls les Verts Laure Curvale et particulièrement Gérard Chausset ont été sanctionnés par leurs pairs (97 et 75). « Un hommage à ma liberté de parole », se déflectait l'élu Verts de Mérignac, heureux en somme de se distinguer.

(1) Alain Rousset nous a déclaré avant-hier avoir « envie de (se) présenter à Bordeaux » aux municipales de 2008.

(2) Pierre Hurmic, président du groupe des Verts, a laissé Laure Curval signer l'accord.

(3) L'élu pessacais qui vient combler le vide laissé par la démission d'Alain Rousset est Karine Burguière.

**CUB.** Le budget supplémentaire voté hier annonce les premières acquisitions foncières sur Bastide 2

## Fin de l'unanimité sur le programme local de l'habitat

■ D'ordinaire, les votes des documents programmatiques et autres schémas directeurs, toujours patiemment élaborés dans cette formidable machine à produire du consensus qu'est la Communauté urbaine, se font à l'unanimité ou à une écrasante majorité. Hier pourtant, à l'appel de Michel Duchène, les élus de la majorité municipale bordelaise n'ont pas voté la modification du programme local de l'habitat, présentée par Véronique Fayet, l'adjointe bordelaise qui est aussi la vice-présidente de la CUB en charge du logement.

Le document voté hier dit qu'il faudra construire 5 100 logements par an dont 2 000 à loyers conventionnés, dits sociaux. Il tient compte du retard pris par l'agglomération depuis 2001 dans la mise en œuvre de ses objectifs et précise, commune par commune, l'effort à faire en offrant à celles où les logements sociaux sont les plus nombreux

des quotas supérieurs de PLS, en gros les logements sociaux les plus chics.

« Nous nous abstenons sur cette délibération car nous souhaitons que la CUB et son nouveau président lancent les projets de ZAC dont Bordeaux a besoin pour honorer ses obligations de production de logements sociaux », a expliqué Michel Duchène qui demande aussi à la CUB de mieux valoriser son patrimoine dans ces opérations de ZAC.

Les élus socialiste bordelais — Jacques Respaud, Daniel Jault — ont fondu sur l'adjoint au maire de Bordeaux pour lui dire que la Ville avait trop cédé aux charmes de la promotion privée ces dernières années, tandis que Pierre Hurmic a précisé que les ZAC, seules, ne permettront pas plus à la Ville qu'à l'agglomération de remplir le contrat de production de logements sociaux attendus par les populations.

Après avoir insisté sur le développement nécessaire de l'accession sociale à la propriété, Véronique Fayet, a voté la délibération qu'elle défendait, avec les élus socialistes, verts, communistes et du groupe communauté d'avenir de la CUB, sauf les bordelais, Vincent Feltesse saluant au passage : « la sagesse » de sa vice-présidente. Il reste à savoir si l'objectif affiché n'est pas encore une nouvelle fois au-delà des capacités de la CUB.

**Plan Climat.** Le vote du budget supplémentaire permet d'engager près de 30 millions d'euros sur la deuxième phase du tramway, 5 millions d'euros pour l'aménagement de la zone industrielle-portuaire de Bassens et inscrit une première ligne budgétaire de 10 millions d'euros pour les acquisitions foncières sur la ZAC Bastide 2.

La signature d'un avenant au contrat haut débit avec la société

Innolia qui prévoit une légère modification du déploiement de l'infrastructure a permis à Michel Mercier (PS, Bègles) et à Anne Waltryck (UMP, Bordeaux) de rappeler l'importance pour la compétitivité de l'agglomération de cet équipement qui sera livré fin août.

Laure Curvale (vert, Pessac), comme à chaque fois, n'a eu que quelques minutes pour présenter ses dossiers, en l'occurrence le plan Climat. Il comportera un bilan énergétique de l'agglomération et des actions très concrètes, comme l'installation solaire thermique et photovoltaïque, de chaufferies bois, voire des aides au logement social vertueux sur le plan énergétique.

Il a été voté. Non sans que Max Guichard (PC, Cenon) n'invite les élus à voter demain en cohérence avec ces engagements environnementaux unanimes.

• Jean-Bernard Gilles

### L'accord de gestion

Vincent Feltesse (PS), Alain Juppé (UMP), Laure Curvale (Verts) et Max Guichard (PC) ont signé jeudi soir une nouvelle version de l'accord de gestion qui régit la vie de la Communauté urbaine. Celui-ci fait des quartiers d'habitat social et de la politique de la ville une ambition première. Le pont Bacalan-Bastide, les quais, le lancement de la troisième phase du tramway avec la desserte du quadrant nord-ouest de l'agglomération sont aussi parmi les projets prioritaires, tout comme le développement des modes de déplacement autres que la voiture. Aucun des gros dossiers figurant au programme prévisionnel d'investissement n'est oublié (pôles intermodaux, universitaire, les ZAC...). Il n'y aura pas de modification du périmètre de compétences de la CUB, ni d'instauration de fiscalité additionnelle, les signataires s'engageant sur une politique de modération fiscale jusqu'au mois de mars prochain. La dotation de solidarité urbaine sera maintenue au moins à son niveau actuel.